

# ENSEMBLE pèlerins en route vers MADRID 2011

## Itinéraire spirituel en compagnie de jeunes saints d'AC

Sixième étape (Novembre 2010)

### UN TEMPS POUR MÉDITER

**Luc 23,35-43 • NOUS TE RENDONS GRÂCE PARCE QUE TU ES VENU PARMIS NOUS  
DANS L'EUCHARISTIE; TA PRÉSENCE, TON SACRIFICE, TON BANQUET NOUS  
INVITENT TOUJOURS À NOUS UNIR À TOI**

*Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant: «Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu!». Les soldats aussi se moquaient de lui; s'approchant et lui présentant du vinaigre, ils disaient: «Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même!». Il y avait au-dessus de lui cette inscription: Celui-ci est le roi des Juifs. L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant: «N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous!». Mais l'autre le reprenait, et disait: «Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal». Et il dit à Jésus: «Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne». Jésus lui répondit: «Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis».*

Comment il est malheureusement facile de penser - ouvertement ou à mi-voix - que celui qui souffre, au fond, l'a un peu cherché, que c'est à lui la responsabilité s'il se trouve dans cette situation-là; il est également facile de le mettre au défi (s'il s'était d'abord vanté de sa réussite) de montrer sa force dans la souffrance, s'il en est capable. Au contraire, comment il est bien plus difficile de partager le sort de celui qui est vaincu ou perdant. Tout le monde aime être du côté des vainqueurs...

Jésus sur la croix nous montre le silence face à la provocation. Il dit une parole, une parole de miséricorde, seulement à celui qui partage son sort et qui se met de son côté de vaincu et de pauvre. Le larron qui est à son côté fait encore plus: il montre qu'il est conscient de n'être pas même en mesure de se mettre du côté de Jésus, il montre qu'il est encore plus perdant que Lui, qu'il est nécessaire et que, contrairement à Lui, il est même injuste et ne mérite rien. Et c'est à lui donc que Jésus parle, seulement à lui.

Dans la réalité de la croix Jésus donne toute sa vie pour qu'elle devienne pain rompu pour notre faim, sang versé pour notre soif: origine et force de toute partage, de la vraie communion. Sans cette Eucharistie qui naît de la croix, personne parmi nous n'est en mesure de se mettre du côté de ceux qui souffrent, de vivre une communion réelle avec les pauvres, en nous rappelant que, face à n'importe quelle croix, nous sommes toujours et seulement le bon larron et que le pauvre est Jésus. Nous ne méritons pas de partager une souffrance qui sauve, ce n'est pas nous qui aidons les autres. Celle-ci est la vraie communion selon Jésus.

#### EN COMPAGNIE DE JEUNES SAINTS



#### BIENHEUREUSE PIERINA MOROSINI

##### Brève biographie

Pierina Morosini naît le 7 Janvier 1931 à Fiobbo, un petit hameau d'Albino, près de Bergame. Dès 1942 elle joint la Jeunesse Féminine d'Action Catholique tout d'abord comme benjamine, puis comme aspirante et enfin comme jeune de l'AC. Sa vie est fondée radicalement sur la foi: tous ses gestes, toutes ses intentions, toutes ses journées sont inspirées par le rapport profond qu'elle cultive avec Jésus et Marie: la prière au matin, l'eucharistie quotidienne, le recueillement sont les ingrédients fondamentaux de sa courte existence. Elle s'inscrit à l'école de coupe et couture, la termine et commence son métier de couturière. En 1946, à 15 ans, elle est engagée dans la grande usine textile Honegger à Albino, à trois heures de marche de sa maison, pendant lesquelles elle récite le chapelet. Au travail Pierina

est aimable avec ses collègues, ouverte, réservée: voici les clefs de sa conduite estimée et appréciée par tout le monde.

Entre le 25 et le 30 Juin 1947 elle va à Rome en pèlerinage à l'occasion de la canonisation de Maria Goretti: c'est une expérience qui la touche d'une manière ineffaçable. Elle confie à une compagne de voyage: «Comme je voudrai moi aussi être comme elle!». La même année Pierina fait les vœux privés de pauvreté, chasteté et obéissance.

Elle meurt à 26 ans, le 6 Avril 1957 en retournant chez elle de l'usine. Une pierre ensanglée sur la route tout près de son corps sans vie témoignage de l'agression d'un jeune qui avait cherché à la violer.

## La parole à Pierina

---

La «petite règle quotidienne» de Pierina:

1. Je me leverai à temps sans flâner au lit, je m'habillerai sobrement, j'offrirai ma journée à Jésus par les mains de la Très Sainte Vierge Marie.
2. Prière du matin, Sainte Messe et Communion quotidienne, autant que possible.
3. Méditation d'au moins 15 minutes: recueillement, amour, résolutions pratiques pour la journée.
4. Chez moi je m'occuperai du ménage avec la plus grande fidélité et sérénité possible.
5. Je me souviendrai de Jésus et de Marie chaque heure avec une oraison jaculatoire ou un coup d'oeil d'amour.
6. Je ferai toutes mes actions en union avec Marie et, dans les adversités, je m'abandonnerai comme un enfant sur son coeur maternel, en invoquant son aide et celle de mon ange gardien.
7. Je réciterai au moins un chapelet selon mes possibilités.
8. Je m'efforcerai chaque jour d'offrir à la Très Sainte Vierge Marie des «fleurs» parfumées et cachées (une mortification du langage, du regard, du goût, surtout celle de la volonté).
9. Je ne me mettrai jamais à table sans une petite prière et je n'en sortirai pas sans avoir mortifié mon goût.
10. Je m'efforcerai toujours de sourire à tout le monde et de céder avec amabilité au jugement des autres, spécialement à celui de mes parents et de mes supérieurs.
11. J'aurai un grand soin de m'habiller, d'être assise et de marcher en toute modestie; je ne me permettrai pas de légèreté de mots ou de mains avec personne.
12. Avant de me coucher, selon mes possibilités, je ferai un peu de lecture spirituelle et j'écrirai le compte-rendu de mon examen de conscience, ensuite, après avoir récité la prière du soir, je m'endormirai en pensant à la Communion du lendemain ou à d'autres bonnes choses.

N.B. – Je me propose de mettre en pratique tout cela fidèlement, avec amour et joie, mais sans trop de préoccupations. Je serai prête à omettre une dévotion ou à l'interrompre si l'obéissance aux supérieurs ou à mes devoirs l'exige. Je suis sûre que la Sainte Vierge préfère de moi, sa petite esclave d'amour, l'offrande de mon cœur et de ma volonté dans toutes les circonstances de la vie.

En s'adressant à une compagne de pèlerinage à Rome elle dit : «Si tu n'aimes pas cette nourriture, ne te force pas à la manger ; le Seigneur ne veut pas l'impossible de nous».

## Une jeune fille comme nous

---

«Elevée dans un milieu de haute vie spirituelle incarnée dans sa famille, la Bienheureuse Morosini a suivi le Christ pauvre et humble en soignant chaque jours ses nombreux frères. Ayant découvert «qu'elle pouvait devenir sainte même sans devoir entrer au Couvent», elle s'est consacrée avec amour à la vie paroissiale, à l'Action Catholique et à l'apostolat pour les vocations sacerdotales. La prière personnelle, la participation quotidienne à la Sainte Messe et la direction spirituelle lui ont permis de comprendre la volonté de Dieu et les attentes des frères et sœurs, et ont fait mûrir en elle la décision de se consacrer, en privé, au Seigneur dans le monde. Pendant dix ans, elle a vécu les difficultés et les joies d'ouvrière dans une usine locale de coton, faisant les tours et se déplaçant toujours à pied. Ses collègues témoignent de sa fidélité au travail, de son affabilité nuancée de réserve, de l'estime dont elle jouissait comme femme et comme croyante. C'est précisément sur le chemin vers sa maison qu'il y a trente ans s'est consumé son martyre, extrême conséquence de sa cohérence chrétienne. Ses pas ne se sont pas arrêtés pour autant, mais ils continuent à indiquer un sentier lumineux pour tous ceux qui sont attirés par les défis évangéliques».

Jean Paul II, *Homélie prononcée lors de la béatification de Pierina Morosini*, 4 Octobre 1987